

A PROPOS DE LA CHAPELLE NOTRE DAME DE HAL A LOBBES

I. UNE FEMME DE LOBBES DANS LE HAINAUT GLISSÉE SOUS LA ROUE D'UN MOULIN A EAU, SAUVÉE D'UNE MORT TRAGIQUE.

Dans le livre d'or de la confrérie de Notre Dame de Hal, 1341 - 1789, on peut trouver ce texte ci:

"Een vrouw van Lobbes in Henegouwen onder het rad van eenen watermolen gevalle, wordt van een rampzaligen dood gered.

Miracule van eenen muldere ende hiet petit Jehan massaert ende hadde een wijf die hiet katheline die met allen groot ghinc van kinde ende eenen dach nyet zeker. Dese muldere voirscreven was muldere ende oic tymmerman vanden clooster van lobes ende hielt muelen van dien clooster. Doe ghevielt op eenen maendach ende was des maendaichs voir vastelavent dat hij wat nootzaken te doen hadde, ende moeste utgaen. Soe dat hij den muelen beval kathelinen sijnder werdinnen voirseit die bevrucht was alsoe ghi vore verstaen hebt. Die wile dat deze muldere voirseit uut was, ende katheline voirstre desen muelen te verwaren hadde. Soe docht haer dat die muelen qualic om ghinc ende nauwe waters hadde, dair ghincse buyten aen dat wiel ende meynde sij soude desen muele meer waters gaen gheven om te bat te gane, ende soude optreken een bert dair dwater doer loepen soude. Deon brac die plancke dair zij op stont ende zij schoet doer dat water ende onder dat rat vanden muelen. Soe dat drat vanden muelen niet omme en cost ghelopen bij groeter fortsen van haer mits dat zij dair onder lach ende dat op haer ruste, ende bleef stille staende. Onder dit rat van desen muelene lach dese voirseit katheline wel een groote lange half ure oft meer dats nyement en wiste ende wert altoes dinckende met goeder herten op onser liever vrouwen van hemelricke ende op dat

weerdige beelde van halle hier in binnen. Soe comt dese muldere voirseit ende vint sijn rat van sinen muelen stille staende dwelc hem groot wonder gaf ende liep ter stont zeer vervaert dair weert, dair sach hi wel hoe dat gevaren was ende wist wel dat sijn wijf int water onder dat rat lach. Ter stont soe riep hi om hulp ende dair quam tot hem die Bailliu. Ende noch meer vanden religiosen vanden voorseit cloester dair waren zij alle gader zeer bescaempt ende meynden dat dese katheline voirseit doot geweest hadde metten vruchte die zij bij haer hadde want het dochte hen onmuegelic dat eenich kersten mensche soude connen verdraghén dien zwaren last van dien rade op sijn lijf stille staende ende bij grooter forsten ende cracht nyet keeren en mochte.

Dair namen sij se van onder dat rat uut dier water ende moesten dat rat met fortsen tegen stroom omme keeren soudén zij se hebben connen gecrichen dair vonden zij se noch levende roepente zeer deerlike op onser liever vrouwen van hemelrike, ende van halle dat zij haer ende haer kint vertroesten wilde. Doe ghinghen die goede luden die daer omtrent waren haer bezoeken om te besiene oft zij eenige quetzueren hebben mochte. Maer god danc neen zij noyt meer dan een cleyn schraemken voir haer voirhoofd dies zij alle zeer verblijt waren. Ende binnen acht daghen dair na. Soe gelach zij van eenen schoenen jongen zone geheeten jan dewelke sone leefde.

Dair na VII dage lanc. Dairna als de moeder gesont ende welvarende was. Soe quam zij met petit jehan massaert muldere haren man voirseit ende met eenre vrouwen geheeten mare des beckers wijf vanden clooster tot onser liever vrouwen van halle ende quyten hael pelgremagie ende certificeerden dat dit aldus geschiet was. Ende loofden ende danckeden des weerder gloriose maget marien ende dat weerdege beelde rustende. In onser liever vrouwen kerke van halle.

Dit geschiet int jair ons heeren M. CCCC. ende veertich des maendaichs voir vastelavent."

Voici la traduction que nous tenons des bons soins de Monsieur Jean Arno de Sint-Pieters-Kapelle. Qu'il trouve ici l'expression de nos remerciements pour l'intérêt qu'il a pris à l'histoire de notre commune.

"Une femme de Lobbes dans le Hainaut glissée sous la roue d'un moulin à eau, sauvée d'une mort tragique."

"Fait prodigieux d'un meunier appelé Petit-Jean Massaert et marié avec Catherine, femme corpulente à cause d'une grossesse, qui a eu un jour pas mal d'ennuis. Le meunier susdit faisait en même temps fonction de menuisier du couvent tout en tenant le moulin en marche.

Un lundi de mardi-gras, il arriva que le meunier fut obligé de partir de bon matin pour régler certains affaires et il laissa le moulin aux bons soins de sa femme qui était enceinte. Le hasard voulut que Catherine tenant le moulin en fonction, il lui sembla que le moulin ne tournait pas bien par manque d'eau. Elle alla voir dehors pour vérifier la roue. Elle cru pouvoir assurer une plus grande amenée d'eau par le moyen d'une planche et ainsi augmenter l'échelle d'eau. Malheureusement, la planche sur laquelle Catherine se trouvait cassa et la meunière glissa sous la roue du moulin entraînée par la quantité d'eau. Catherine se retrouvait sous la roue qui se bloqua. Malgré ses efforts énergiques, elle ne réussit ni à se libérer, ni à faire tourner la roue en sens contraire. Elle resta ainsi immobilisée dans l'eau pendant plus d'une demi-heure sans que quelqu'un s'en douta. En toute confiance, elle s'adressa alors à la Reine des Cieux et à la statue miraculeuse de Hal.

A son retour, le meunier fut étonné de ce que la roue n'était pas en mouvement. Quand il s'y rendit, il constata ce qui s'était produit et que sa femme submergée dans l'eau, et cherchait du secours. Le bailli arriva immédiatement sur place accompagné de

plusieurs religieux. Tous étaient émus et croyaient que Catherine et son enfant seraient morts à cause de la masse de la roue qui pesait sur son corps. Dans un effort commun ils réussirent à retourner la roue à contre courant et retrouvèrent Catherine dans sa pénible situation suppliant la Sainte Vierge de veiller sur elle et son enfant. Toutes les personnes présentes s'approchèrent de Catherine pour se rendre compte des blessures qu'elle pouvait avoir encourues mais grâce à Dieu, elle ne se plaignait que d'une éraflure sur le front, fait qui réjouissait tous les assistants.

Une semaine après elle accoucha d'un beau garçon qui reçut le prénom de Jean. Sept jours plus tard, quand la maman fut de nouveau en bonne santé, elle se rendit avec son mari le meunier Petit-Jean Massaert, accompagnée de l'épouse du boulanger du couvent appelée Mare, à Hal en pèlerinage et confirma ce qui était arrivé. Ils louèrent et remercièrent ensemble la Vierge vénérable et la statue miraculeuse qui se trouvait dans cette ville.

Les faits, décrits ci-dessus se passaient dans l'année de Notre Seigneur de 1440 au lundi du mardi-gras."

Dans "La Belgique à Marie, Répertoire historique et descriptif des Eglises, Sanctuaires, Chapelles et grottes dans nos provinces, Editeur - Bieleveld, rue Montagne-aux-Herbes Potagères, 66, 1927, p.316, de l'Abbé MAHO", nous trouvons le texte suivant:

"Notre Dame de Hal"

"Voici les renseignements contenus dans le registre paroissial au sujet de cette chapelle: Le 16 septembre 1860, après les vêpres, eut lieu avec l'autorisation de l'autorité diocésaine le transport processional de la statue de N.D. de Hal, de l'église paroissiale à la nouvelle chapelle bâtie le long de la Sambre. Cette reconstruction fut faite au moyen d'une souscription

publique organisée par Pierre-François Rochez, dit Caton, qui se prétend propriétaire de cette chapelle et qui ne rend compte à personne de la recette ni de l'emploi des offrandes déposées dans le tronc de cette chapelle. Le plan de ce petit sanctuaire gothique fut fait par M.Ryez, à cette époque chef de station à Lobbes."

Cette chapelle se trouve dans un état de délabrement malheureux. On aurait dû la restaurer depuis plus de dix ans; la toiture est presque disparue; des voleurs ont pénétré en creusant un large trou dans la muraille; les carreaux manquent. Mais la statue de la Sainte Vierge en plâtre y est toujours vénérée. La procession des Rogations et de Saint Marc s'y rend chaque année mais ne peut pénétrer à l'intérieur. La porte est toujours fermée et les propriétaires dont l'un habite à Thuin et l'autre Buvrines, ne veulent rien faire pour la réparation de cette chapelle qui a remplacé une autre, très ancienne, mais sur laquelle les renseignements font défaut."

En résumé:

1. Il y avait eu une chapelle à cet endroit: très ancienne dit le texte de H.MAHO; probablement déjà dédiée à N.D. de Hal.
2. Au 18ème siècle une chapelle figure à cet endroit sur la carte de Ferraris.
3. Une ré-érection a lieu le 16.09.1860.
4. H.MAHO cite cette chapelle en 1927: il décrit son état de délabrement depuis 10 ans déjà.
5. J'ai levé un croquis de cette chapelle en 1982 (à ce moment, elle est soigneusement entretenue).
6. Actuellement son aspect extérieur et son environnement mériteraient quelques travaux (1994).

JEAN MEURANT

